

L'EXPÉDITION

# Voyage aux confins du monde

ENTRE TERRE, MER ET CIEL, L'ARCHIPEL DES ALÉOUTIENNES  
FAIT SE REJOINDRE L'EXTRÊME-ORIENT ET L'OCCIDENT  
DANS UN PAYSAGE VOLCANIQUE, OÙ LA NATURE EST TOUTE-PUISSANTE

texte et photos: Olivier Joly









**U**ne trouée dans la brume dévoile soudain la silhouette d'un géant, un cône parfait émergeant des flots métalliques. Le mont Korovin, dont le cratère en son sommet dégage une légère fumée blanche, est l'un des 44 volcans actifs des îles Aléoutiennes. Durant les deux semaines de croisière entre Petropavlovsk (Russie) et Juneau (Alaska), le Korovin (1533 m), le Carlisle (1610 m) et le Cleveland (1730 m) défilent ainsi le plafond bas des nuages, offrant les images les plus emblématiques de l'archipel aux 300 îles et 57 volcans.

A la limite septentrionale de la ceinture de feu du Pacifique, l'arc des Aléoutiennes est une chaîne volcanique longue de 3000 km, trait d'union géologique et historique entre l'Asie et l'Amérique. Un archipel isolé et difficile d'accès, fantasme des volcanologues,

des coureurs d'océan et des amoureux des zones subpolaires, avec leur cortège de brumes et de frimas. Ici, entre 50 et 55 degrés de latitude Nord, le plein été prend la forme de ce qu'on appelle un hiver doux dans nos régions tempérées. Les tempêtes y sont brusques. La mer irascible. «Les Aléoutiennes sont le lieu de naissance du vent», «le corbeau a volé la lumière» disent de très anciennes légendes locales.

#### EXPÉDITION INÉDITE

Noir basalte des falaises et des plages, gris des eaux et des cieux, verts intenses d'une végétation gorgée d'humidité: dès le premier débarquement, les couleurs des Aléoutiennes sont hissées haut. Entre les paysages grandioses du Kamtchatka et ceux de l'Alaska, l'archipel dessine un univers plus intimiste. Une beauté rude et sauvage, rehaussée par les volcans qui jouent à cache-cache. «C'est un lieu où l'on parvient à s'émouvoir de peu. Un paysage tout en nuances qui affine le

CI-DESSUS  
À GAUCHE  
L'avion américain B-24 Liberator s'est posé en urgence sur l'île d'Atka durant une tempête en 1942.

À DROITE  
Mémorial pour la paix japonais sur l'île d'Attu. Deux mille soldats nippons sont morts dans les Aléoutiennes durant la guerre.

PAGE  
DE GAUCHE  
Unga était une station de pêche. C'est devenu un village fantôme.

regard», apprécie l'explorateur Jean-Louis Etienne, invité par l'organisateur de croisières Ponant à participer à cette expédition inédite sur Le Soléal.

Chaque jour, dans les pas de l'équipe d'expédition, le médecin aventurier va aborder ces îles sauvages avec un regard d'enfant. S'émerveillant d'une randonnée sur des collines brumeuses de la magnifique île Adak, de la forme insolite d'un bois flotté à Atka, du village fantôme d'Unga abandonné aux bourrasques. «Une croisière aventure, cela veut dire que nous découvrirons au jour le jour, comme vous, les lieux de débarquement», avait prévenu le guide franco-suisse Christian Genillard, adjoint du chef d'expédition, l'Américain John Frick. A l'aube, les deux hommes reconnaissent le terrain. Un jour, une route cartographiée se révèle être une vague piste mangée par les mousses.



«Ce type de voyage permet de réaliser qu'il vaut la peine de se battre pour la partie intacte de la planète»

John Frick, chef d'expédition

Une autre fois, ils doivent imaginer un sentier, traverser une rivière. Les Aléoutiennes se méritent.

Dans le sillage de l'explorateur Vitus Béring, qui découvrit l'archipel pour le compte de la Russie en 1741-1742, puis des expéditions de James Cook et de La Pérouse, ce voyage propose une approche aussi géographique qu'historique. Peuple d'origine sibérienne, parent des Inuits, les Aléoutes ont occupé ces îles durant des milliers d'années. Mais même au bout du monde, la paix n'est jamais garantie. Au XVIIIe siècle, des chasseurs de loutres russes les massacrent ou les réduisent en esclavage. En 1867, ils deviennent Américains sans le savoir, lorsque la Russie vend l'Alaska

et les Aléoutiennes pour 7,2 millions de dollars en or. Plus tard, durant la Seconde Guerre mondiale, les Japonais les exilent en tant que prisonniers de guerre; puis c'est au tour des Américains, pour les protéger des Japonais.

**PAYSAGES LUNAIRES**

«Il n'existe plus, dans l'archipel, que de rares communautés aléoutes. Cette langue, écrite seulement au XIXe siècle grâce au père Ivan Veniaminov, devenu saint Innocent d'Alaska, est encore enseignée dans de rares écoles. Mais si la population aléoute est d'environ 2000 insulaires, on ne compte plus qu'une dizaine de véritables locuteurs», explique le linguiste Lawrence Kaplan, de l'Université de l'Alaska de Fairbanks.

En débarquant sur Attu et Kiska, les voyageurs découvrent le théâtre

CI-DESSUS EN HAUT Les grandes forêts humides marquent l'entrée en Alaska.

EN BAS L'Américain John Frick, chef d'expédition, est un spécialiste du Pacifique nord. Dans ces régions, on ne circule qu'en bateau ou en hydravion.

d'épisodes méconnus de la Seconde Guerre mondiale. En juin 1942, ces deux îles ont été occupées par les troupes japonaises: poteaux télégraphiques, blockhaus, carcasse d'avion et même un sous-marin de poche échoué en témoignent. En cheminant parmi ces débris, il faut imaginer le fracas des armes, la fuite de ce météorologue qui s'est nourri d'herbes et de vers durant cinquante jours, les bataillons américains s'entretenant dans la brume en croyant avoir affaire à l'ennemi. «Sur ce genre de terrain, on réalise que les guerres ne sont que le résultat du conflit absurde entre deux super-mâles», soupire Jean-Louis Etienne, en observant une mitrailleuse rouillée.

Entre deux escales, le spectacle est dans les eaux. Sous ces latitudes, la faune marine est exceptionnelle: baleines à bosse, baleines bleues, cachalots... Chaque jour, les nageoires dorsales des orques escortent le navire. Au ras des flots, les naturalistes commentent le ballet des albatros, goélands, pétrels et macareux. Al'aube, Le Soléal s'approche de nuées d'oiseaux appelés stariques, au vol pointilliste sous des nuages marbrés. Une émotion sublimée par des lieux étonnants: falaises de 700 m au fond d'une baie en croissant de lune, crique fermée comme un lac, bras de mer entre deux éminences rocheuses...



## L'EXPÉDITION



«Ce voyage rare, en raison de son éloignement géographique, nous a offert d'incroyables découvertes. Nous n'étions pas sur des sentiers battus. On a même marché sur la lune», sourit Jean-Louis Etienne, à l'évocation de l'archipel des Quatre-Montagnes. L'un des temps forts du voyage: sur un isthme constitué des cendres d'éruptions récentes du volcan Cleveland (la dernière date de janvier 2019), la traversée de l'île Chuginadak permet d'aller symboliquement du Pacifique Nord à la mer de Béring.

### UNE NATURE IMMACULÉE

Un monde vierge aux 50 nuances de gris et d'ocres, piqueté de plantes d'un vert intense. «Nous sommes parmi les tout premiers à visiter ces lieux, explique John Frick. Grâce à ce type de voyage, on réalise que si on a beaucoup abîmé

la planète, la partie intacte vaut qu'on se batte pour elle.» A Dutch Harbor (5000 habitants), ville principale des Aléoutiennes et premier port de pêche des Etats-Unis en volume, on croise des travailleurs philippins ou serbes devant l'église orthodoxe qui témoigne du passé russe. Dans les rues, les pygargues à tête blanche, symboles des Etats-Unis, sont presque aussi nombreux que les pigeons à Paris. «The last frontier» (la dernière frontière), proclament les plaques d'immatriculation des 4x4.

L'Alaska n'est plus loin, avec ses fjords, ses glaciers, ses forêts primaires et ses grizzlys. Un monde en technicolor, qui tranche avec l'austérité des Aléoutiennes. «L'inconnu n'est pas toujours très spectaculaire, rappelle Jean-Louis Etienne. Mais il permet le réapprentissage de l'émotion primaire face à la nature.» **T**

### CI-DESSUS

Les îles Aléoutiennes, au sable noir volcanique et aux déserts de cendres, comme l'archipel des Quatre-Montagnes, abritent une faune très riche, incluant macareux huppés et lions de mer.

Ponant a suspendu son activité, au moins jusqu'au 7 mai inclus. La croisière Volcan des Îles Aléoutiennes du 10 au 22 juillet 2020 est pour l'instant maintenue. La croisière de 14 jours débute à Petropavlovsk, sur la péninsule du Kamtchatka (Russie) et s'achève à Juneau, capitale de l'Alaska (Etats-Unis). Le Soléal est un navire d'expédition de 132 cabines. Il fera escale sur les îles les plus spectaculaires de l'archipel avant d'aborder les merveilles de la côte sud de l'Alaska, où des grizzlys peuvent être observés. A terre, historien et naturalistes francophones encadrent les passagers. Chaque jour, le théâtre du navire accueille des conférences. Croisière organisée en partenariat avec National Geographic Expéditions. [ponant.com](http://ponant.com/) / +33430002181